

INSERTEMENTS

S'adresser au bureau du Journal
de 8 à 11 heures du matin (et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.

Administration:

PIEDRASAS 177 (ancien étage)

UNION FRANÇAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BOIRON-DUBARD

II Année Num. 473--321

MONTEVIDEO--Mardi 11 Octobre 1892

ABONNEMENTS

Montevideo et Départements Etr. Arg. Brésil

Un mois : \$ 1. 00
Trois : \$ 3. 00
Six : \$ 5. 00
Un an : \$ 12. 00

Numéro du jour : \$ 0.04

Les abonnements partent des 1er, et 15
chaque mois.

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Comme la plupart des républiques Sud-Américaines, l'Uruguay a tenu à s'associer aux fêtes du 41ème Centenaire de la découverte de l'Amérique. Les pouvoirs publics, les tribunaux, la douane, les administrations et les écoles chômeront pendant trois jours consacrés à célébrer en même temps qu'une date immortelle la mémoire du grand navigateur qui découvrit un monde.

Fêtes de jour et de nuit, illuminations et régates dans le port, tournoi et cavalcade historiques, représentation de gala au théâtre, messe militaire, Te Deum, procession civique et pose de la première pierre d'un monument à la mémoire de Colomb, numéro unique du Journal Montevideo-Colomb, rien n'a été omis dans ce programme de fêtes qui promettent d'être splendides pour peu que le temps les favorise.

Tout entière aux souvenirs que cette date rappelle, la population Cosmopolite de l'Uruguay oubliera pendant ces trois jours de liesse les préoccupations qui l'assiègent, la misère frappant aux portes de bien des foyers, le retard dans le paiement des budgets mensuels, la stagnation prolongée des affaires, la sécheresse qui dans la campagne malmène les troupeaux et les récoltes.

Des vapeurs supplémentaires permettront aux familles de Buenos Aires de venir à Montevideo se remettre des inquiétudes de la politique et des continuelles menaces de révolutions. La grande capitale du Sud n'a pas de fêtes du centenaire, le 12 Octobre étant le jour fixé par la Constitution fédérale pour que le nouveau président de la république prenne le pouvoir et prête serment devant le Congrès.

A Montevideo le mot d'ordre est donc "à plus tard les affaires sérieuses" et les chambres législatives sont les premières à donner l'exemple. Elles ont en mains des questions importantes à résoudre, telles que le budget en retard de quatre mois sur l'exercice courant, les traités de commerce récemment signés avec les plénipotentiaires de France et d'Allemagne et divers projets d'impôts nouveaux, mais la plupart du temps les représentants ne se trouvant pas en nombre, ou bien les bureaux n'ayant pas présenté leur rapport, les séances ne peuvent avoir lieu et comme toujours le gros de la besogne retombera sur la fin de la session extraordinaire. Ce n'était pas la peine d'augmenter d'un tiers le nombre des législateurs et de surcharger le budget d'une somme considérable pour aboutir à ce résultat.

Le Sénat a adopté avec quelques modifications la loi déjà votée par l'autre Chambre qui autorise le gouvernement à frapper trois millions de piastres en monnaies d'argent, par séries de deux millions et d'un million. Les pièces brésiliennes dont il existe environ un million en circulation seront démonétisées. Mais la loi n'est pas encore promulguée, la nouvelle monnaie n'est pas encore frappée et déjà cependant le commerce de détail, les compagnies de tramways, les agences télégraphiques font des difficultés pour recevoir ces pièces brésiliennes qui ont encore cours légal.

Pas de nouvelles de l'emprunt de cinq millions, à la demande du Pouvoir Exécutif, la loi fut votée presque d'enthousiasme et le dépôt de vingt mille livres devait être fait dès qu'arriveraient les pouvoirs expédiés le 6 septembre par le "Portugal". Or le dépôt n'est pas encore effectué et d'après les bruits qui courent des difficultés auraient surgi au dernier moment.

Ce serait la seconde fois en quelques mois que le gouvernement du Dr. Herrera, après des assurances formelles et des négociations en apparence sérieuses, aboutirait à un échec.

A vrai dire, le commerce de la république verra sans trop de regrets tomber, comme tant d'autres, cette illusion d'un jour. Quand un pays qui comme l'Uruguay ne compte que 188000 kilomètres carrés de superficie et une population de sept à huit cent mille habitants a déjà un passif de plus de cent millions de piastres, le mieux est de tacher d'amortir cette dette énorme et de renoncer à en créer de nouvelles. Le célèbre emprunt de vingt millions contracté avec la maison Baring et dont en apparence la majeure partie était destinée à des travaux d'utilité publique devait contribuer puissamment à la transformation économique de l'Uruguay. La dette existe, les travaux d'utilité publique sont encore à faire, et somme toute cette combinaison financière n'eut d'autre résultat que de précipiter la chute de la maison Baring et de grever le budget de la république d'une lourde charge de plus.

Le pays a résolument pris son parti. Il compte pour se relever de ses pertes et réparer les erreurs commises sur ses propres forces, sur le travail patient et fécond qui met en culture une partie de ces terres fertiles consacrées jusqu'à ce jour au pâturage.

D'un bout à l'autre du territoire, on essaie de nouvelles cultures, on s'adonne surtout à celles de la vigne et du tabac, on essaie celle des plantes fourragères, on combat avec ensemble les nuées de sauterelles qui s'élèvent d'une région pour s'abattre sur une autre. Malheureusement la sécheresse se prolonge et les conséquences en sont à craindre. L'ondulation du sol, le peu de profondeur de la couche arable exigent des pluies fréquentes, sans quoi le sol se fendille sur les pentes sous l'action du soleil; l'herbe se dessèche et les céréales n'arrivent pas à maturité.

En articles d'importation, les affaires ont eu quelque activité dans cette dernière quinzaine.

En riz, en sucres raffinés, les acheteurs ont cru devoir s'approvisionner en vue des quarantaines qui entraînent des frais et des retards considérables dans la livraison des marchandises. En outre les clients de l'intérieur refont leurs assortiments à la veille de la tonte et des travaux des saladeros.

AFFRÈTEMENTS

Nav. norw. «Tell» 493 tonnes à charger dans le port pour Boston; frêt réservé.

Nav. aut. «Elmstone» 698 tonnes à charger dans le port pour New-York; frêt réservé.

Nav. ital. «Savica» 417 tonnes à charger dans le port, os et cendres pour les Etats-Unis à 4 \$ par tonne.

Nav. norw. «Corona» 456 tonnes à charger au Rosario de Santa-Fé pour Santos; foin y luzerne à 3 \$ 50 la tonne de 40 pieds cubiques.

SERVICE DE LA DETTE FRANÇAISE

Par ordre du ministère des finances le bureau de crédit public a reçu de la trésorerie générale la somme de \$ 22,144 montant du service N° 24 de la dette Française échue le 9 Octobre courant.

DOUANE

MODIFICATION A LA LOI DU 5 JANVIER

Loi promulguée le 4 octobre 1892

Les gants de peau en général, tels que de chevreau, agneau, castor, de Suède et leurs similaires pour hommes, femmes et enfants, de même que les cérins en général, de cuir, velours, soie, pour bijoux avec ou sans contenu sont considérés comme articles de confection étrangère et par conséquent inclus dans la zème exception de l'article 2 de la loi sur les droits de douane du 5 Janvier 1888.

Servico de la Detto Consolidée

DE L'URUGUAY

Versements faits jour par jour à la banque de Londres représentant 45 % des droits de Douane affectés à ce service.
Versements opérés jusqu'au 24 Septembre:
N° 199

25/26 Septembre	\$ 251.723.39
27	\$ 18.635.78
28	\$ 10.452.00
29	\$ 9.145.21
30	\$ 14.103.68
1	\$ 14.097.02
2	\$ 575.09
Solde du mois	\$ 318.793.76
1 Août	\$ 14.500
2/3	\$ 11.202.44
4	\$ 8.393.51
5	\$ 7.652.45
6	\$ 6.774.78
7	\$ 7.538.41
8	\$ 14.411.11
	\$ 70.512.77

Les traités du Congrès international

SUD AMERICAIN

PROMULGUÉE LE 5 OCTOBRE 1892

Art° Sont approuvés les traités célébrés dans le congrès international sud américain qui eut lieu dans la république Orientale de l'Uruguay, sur le droit international privé, pénal, civil, commercial, propriété littéraire et artistique, propriété littéraire et artistique, professions libérales, brevets d'invention, marques de fabrique et de commerce et protocole additionnel, négociés et signés par les plénipotentiaires respectifs, à Montevideo en Janvier et Février 1889.

Ces traités obligent la république seulement à l'égard des nations contractantes qui les auront dûment ratifiés.

Art. 2. Dans le cas où conformément à l'art° 6 du protocole additionnel, des nations, n'appartenant pas à l'Amérique latine, voudraient adhérer d'un ou plusieurs de ces traités, l'approbation législative est requise dans chaque cas et pourra être refusée si la nation qui sollicite l'adhésion, sans appartenir au dit hémisphère, n'offre pas quelque bénéfice en compensation et une vraie réciprocité.

Art° 3. Soit Communiqué etc.

La région aurifère de Cuiapirú

Le minerai extrait et amalgamé dans la région aurifère de Cuiapirú de 1886 à 1891 a été de 63 Kos, 908 d'une valeur de \$ 31.954 en 1887 et 212 K. 883 d'une valeur de \$ 90.743 en 1891.

Dans l'année courante de 1892, la production a sensiblement augmenté encore grâce aux améliorations apportées dans le matériel d'exploitation.

Du Cuiapirú au Tacuari, cinq usines appartenant à diverses compagnies sont en pleine activité.

Christophe Colomb

Montevideo, l'Amérique, le monde tout entier célèbreront à l'envi en ce moment le génie et le courage du navigateur génois à qui l'Espagne doit une des pages les plus brillantes de sa grandiose histoire.

L'anarchie, l'inquisition, le massacre et l'expulsion des Juifs, l'enlèvement aux Maures de la liberté religieuse, la ruine des libertés nationales, tant de souvenirs douloureux et lugubres disparaissent dans les superbes rayons projetés par Christophe Colomb et par ses découvertes sur la fin du XV^e siècle.

L'heure providentielle des grandes découvertes géographiques avait sonné, et pendant que les Portugais, en possession du secret des Dieppois qui découvrirent la côte de Guinée, dirigeaient leurs efforts sur l'Afrique, pendant que l'infant don Henri de Portugal, campé près du cap Saint-Vincent, stimulait d'intrépides marins à dérober aux mers leurs secrets et à trouver la route orientale des Indes, un marin d'origine italienne, en la cherchant à l'Ouest, allait découvrir le vaste et merveilleux continent à qui une injustice de la postérité a fait donner le nom d'un autre navigateur célèbre.

Marin dès l'âge de 14 ans, Christophe Colomb était un de ces esprits irréfléchis, une de ces intelligences fécondes en deductions qui semblent voir au-delà de l'humanité visible.

La sphéricité de la terre et la possibilité d'en faire le tour lui semblaient incontestables, longtemps avant que la science en eût fait la démonstration.

Faut-il n'y voir que l'intuition d'un génie supérieur?

Ce qu'il y a de plus probable, c'est que Colomb mêlé aux conversations des navigateurs avait entendu formuler les hypothèses qui avaient cours en ce temps-là, sur l'étendue nécessaire que l'Inde devait avoir vers l'Est, pour faire contre-poids au continent européen. Son imagination avait entrevu les terres mystérieuses dont on racontait que les îlots venus de l'Occident avaient apporté des bois sculptés, des arbres déracinés et même des cadavres humains semblant appartenir à une race inconnue en Europe.

L'idée ainsi engendrée s'empara despotiquement de l'esprit de Colomb, et lui suggéra son projet de joindre le continent indien, sans tourner l'Afrique, en traversant l'Atlantique jusqu'à l'Inde inexplorée.

Par malheur, l'humanité est rarement précieuse, au début, aux grands hommes dont les conceptions s'élèvent au-dessus des routines contemporaines.

Colomb devait en faire, comme tant d'autres, la cruelle expérience.

Reposé comme un fou, dans sa patrie, par le sénat de Gênes, il s'adressa à Jean II de Portugal qui tentait royalement de lui soustraire son projet. Son frère s'adressa alors sans résultat au roi d'Angleterre Henri VII, pendant que lui-même sollicitait en vain, pendant des années Isabelle la Catholique et Ferdinand d'Aragon trop occupés alors du siège de Grenade, pour l'aider comme il le méritait.

Et à l'indifférence des grands s'ajoutent les scrupules de théologiens ignares et l'hostilité des faux savants d'Académie.

Pendant que ceux-ci tourmentent en dérision ses projets et le criblent de quolibets ou d'interrogations sarcastiques, ceux-là ne sont pas loin de le considérer comme un hérétique qui faudra se hâter d'envoyer au bûcher.

Comment vous l'indrez-vous la tête en bas! Comment remonterez-vous à la surface courbe du globe! objectent triomphalement les pédagogs.

Et les casuistes le foudroient de leurs anathèmes et de leurs excommunications, au nom de la Bible dont ils brandissent contre lui les parchemins.

C'est l'éternelle histoire de la coalition de l'ignorance qui croit planer sur les hautes cimes du savoir, avec les pontifes de la superstition.

Colomb pourtant ne se laissera point décourager, et la Providence, dont il est l'instrument lui suscitera parmi ses adversaires mêmes un protecteur aussi éclairé qu'ardent, le vénéral prier Juan Pêre, dont la légitime influence sur Isabelle aplanira tous les obstacles et rendra possible l'aventureuse entreprise.

Juan Pêre a compris Colomb. Seul, peut-être, à la cour, dans les académies et dans les monastères, il voit dans le marin génois un envoyé du Ciel, au lieu d'un fou, d'un orgueilleux et d'un hérétique.

Juan Pêre a foi en Colomb; il croit à son inspiration, à son génie, à la sûreté de ses calculs; et à l'heure même où Colomb décourage s'éloigne de l'Espagne, pour aller offrir à d'autres la conquête rêvée, il obtient d'Isabelle, victorieuse à Grenade, qu'on rappelle le génois et qu'on lui fournisse enfin les subsides et les navires demandés.

Et c'est alors que Ferdinand et Isabelle, souverains de l'Océan, comme ils s'intitulent dans les lettres royales accordées à Colomb, le nomment grand amiral de toutes les mers et vice-roi des terres qu'il découvrirait.

Le titre était pompeux, mais les ressources mises à la disposition de Colomb, et dont la Castille presque seule fit les frais, n'avaient rien d'excessif: 10.000 livres et trois pauvres vaisseaux: la «Sainte-Marie», montée par Colomb, la «Pinta» et la «Niña», commandées par les frères Pignat.

On sait ce que fut ce premier voyage de Colomb. L'histoire, la poésie et la légende en ont immortalisé le souvenir et vulgarisé les épiques.

Partis du port de Palos le 3 août 1492, les navigateurs se rendirent d'abord aux Canaries, et c'est de là qu'ils se lancèrent avec intrépidité, et presque avec joie dans l'inconnu.

Les plus grandioses espérances s'élevaient alors palpiter tous les cœurs. La gloire et la fortune n'étaient-elles pas au bout de l'entreprise!

On cingla vers l'est pendant trois semaines, pourtant, sans rien découvrir.

A maintes reprises on put croire que les terres cherchées allaient soudain émerger des flots et livrer leurs secrets; on avait vu de hautes herbes, des bandes d'oiseaux, signes considérés, jusqu'à l'ère, comme infallibles, du voisinage des terres.

Mais bientôt les herbes avaient disparu, les oiseaux s'étaient éloignés pour ne plus revenir, et l'impatience née de ces espoirs surexcités et

de plus en plus tardifs par à s'embraser l'âme des voyageurs.

On allait, on allait toujours; les distances s'ajoutaient aux distances, et c'est toujours la mer aux horizons insupportables qui se déroulait infinie sous les yeux des marins qui passaient successivement de l'impatience au dépit, de la colère à l'inquiétude, et qu'un terreur grandissante allait bientôt pousser à la révolte.

Et tel se place la légende de Roberlison, le fameux épisode des trois jours, demandés par Colomb, à ses équipages, comme dernier délai, avant de rebrousser chemin, si la terre promise n'était point enfin découverte.

La vérité historique, c'est que Colomb ne put obtenir la continuation du voyage qu'à force de fermeté et en vertu de cet ascendant qu'une conviction supérieure doit seule engendrer.

Deux mois se sont écoulés ainsi dans des alternatives d'espérances et de découragements.

Et tout à coup, dans la nuit du 11 octobre, la vigie de la «Pinta», qui marchait en avant, pousse le cri triomphal: *Terre!*

C'est la terre, en effet, non point celle que Colomb cherchait, mais la terre que la Providence en ses immuables desseins avait résolu de découvrir enfin aux hommes du continent européen.

On était devant une île délicieuse, l'île de Guanahani (aujourd'hui appelée San Salvador ou Cat-Island) dans l'archipel de Bahama ou des Lucayes.

La révolte se change aussitôt en transports d'enthousiasme, d'admiration et de gratitude, et Colomb, agenouillé sur le rivage, remercie le Ciel et verse des larmes de reconnaissance.

Ses calculs ne l'avaient point trompé. Des terres inconnues existaient au-delà des mers jusqu'alors explorées; il en eût abordé les côtes quelques jours plus tôt en descendant un peu moins vers le sud.

Dans ce premier voyage, Colomb n'avait découvert que des îles, les Lucayes, Cuba la perle des Antilles, avec sa merveilleuse rade de la Havane, la plus belle rade fermée qu'il y ait au monde, et Hispaniola, plus connue sous les noms d'Haïti ou de Saint-Domingue.

C'était plus qu'il n'en fallait pour justifier Colomb. Ses détracteurs furent les premiers à célébrer son génie. A son retour en Espagne, il fut reçu comme un triomphateur, et les ovations se prolongèrent jusqu'à l'heure où l'embarqua de nouveau l'année suivante.

Dans ce second voyage, Colomb découvrit plusieurs des petites Antilles. A son retour l'enthousiasme fut moindre. La faveur d'Isabelle lui avait créé des ennemis, la cupidité lui fit des ennemis. On avait revu des cargaisons d'or prodigieuses, et Colomb n'en rapportait que fort peu. Qu'importait dès lors aux courtisans avides sa découverte tant vantée!

Un troisième voyage, entrepris sous de tristes auspices, le conduisit enfin en 1498 au continent américain et à l'embarcadere de l'Orinoco. Il en revint chargé de chaînes et accusé de trahison!

Isabelle se hâta de réparer cet affront que l'histoire ne peut jamais oublier aux ennemis de Colomb.

Mais la protestation d'Isabelle n'empêcha point qu'on différât de 4 ans, un nouveau voyage, n'qu'on lui interdît de descendre à terre, sur cette terre découverte par lui, quand il se présentait devant Hispaniola.

Pendant deux années entières, le héros erra alors dans la mer des Antilles, après être resté privé de tous secours sur la côte de la Jamaïque où il avait échoué. Et quand il rentra en Espagne, c'est pour y trouver exultant sa protestation et pour subir un accueil glacial du souverain dont la couronne lui devait son plus magnifique trésor.

Douloureux épilogue de cette épopée Colomb abandonné, inspié, accablé de chagrins, déprimé de fatigue, mourut deux ans après (1506) et demanda à être enseveli avec les chaînes que l'ingratitude lui avait imposées et qui l'avaient servi de cercueil.

La même histoire, et qui pourrait décourager au lieu d'être attristée, si le merveilleux spectacle qu'offre aujourd'hui l'univers n'était là pour prouver que la postérité sait réparer les injustices des contemporains, et que rien n'est plus éphémère que le règne de l'iniquité.

L'Europe et l'Amérique glorifient avec le même enthousiasme, au bout de quatre siècles, elles chantent avec le même amour les louanges de l'homme extraordinaire qui les a mises en communication, et dont l'œuvre poursuivie avec persévérance et héroïsme, fut le point de départ de tout ce que la civilisation a fait de grand et de bien, sur le sol immense où s'épanouissent au jourd'hui, sous toutes les latitudes, des républiques déjà prospères ou appelées à le devenir dans un avenir rapproché.

Hélas! c'est donc la mémoire de Christophe Colomb blâmé soit son œuvre!

Et blâmé soient aussi tous ceux qui pourront se glorifier un jour en toute vérité d'avoir contribué en quelque chose à faire de la terre américaine le séjour privilégié des honnêtes gens et des hommes de bonne volonté de toute origine.

SURCOUR.

ROMOS D'OUTRE-MER

La vérité sur la mort du Baron Sellière

On croit savoir à quoi s'en tenir aujourd'hui M. Roger Sellière n'a pas été victime d'un guet-apens suivi d'un assassinat; il est mort d'une albuminurie.

Quant au mystère, il s'explique par ce fait que M. Roger Sellière, né sourd, était tombé de bonne heure dans une de ces mélancolies si fréquentes chez les personnes atteintes de cette infirmité. On eut beau l'entourer de soins, le distraire par des études poussées aussi loin que sa surdité pouvait le permettre, rien n'y fit, et quand il eut atteint sa majorité, la défiance qu'il avait toujours témoignée à l'égard des siens s'accrut. Il finit par n'avoir plus avec eux que des rapports très lointains, rapports qui, à un moment donné, cessèrent tout à fait.

M. Roger Sellière voyagea; il se livra plutôt à des déplacements continus pour calmer les inquiétudes plus aiguës tous les jours. Et le temps lui en laissait entraîner, par des étrangers qui avaient capté sa confiance, à toutes sortes de projets chimériques. La recherche de gisements aurifères qui n'existaient point

Banque Française---L. B. Supervielle
23. - e 25 de Mayo-234
 AGENCE A LOS VENOS AIRES: RUE PIEDAD 309-311
TRAITE
 a Banco émet des traites à termes, à vue et télégraphiques:
 Paris, Bordeaux, Marseille et autres villes de France.
 Londres, Liverpool, et autres places d'Angleterre.
 Barcelone, Madrid et autres villes d'Espagne.
 Gènes, Milan, Naples et toutes les villes d'Italie.

Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro et ports du Brésil.
 Les spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne
 et l'achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français,
 Anglais et de la Banque Nationale

INTERETS SUR DEPOTS

La Banque ne paie pas d'intérêt sur les dépôts en compte courant et à vue.
 Les dépôts pour 3 ou 6 mois fixés et retirés après 30 jours d'avis il est payé 3 o/o par an
 BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend tout ce classé de fonds publics, titres
 cotés, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et divi
 dendes, fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service téléphonique spécial

FIL DIRECT ENTRE
 MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

et vente d'or et de titres.

antes de encaesamientos sur les deux places,
antes operaciones de (Banque ...)
Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11 h. du matin

PLATINAS FINAS, ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia
PARTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran exposición, entrada libre
Armeria del Cazador
 CALLE 18 DE JULIO N.º 45 ESQUINA ANDRÉS

RAN BAZAR ENCICLOPÉDICO
 CALLE MERCEDES NÚMEROS 38^A Y 38^B
 [Esquina Florida números 98, 100] y 102
 introducción y Fábrica. Se vende por mayor y menor
PRECIO FIJO Y AL CONTADO

mercería, muebles on blancos, etc., etc.
 alidades y fábricas de escaños de toda medida, para llenarlas y casas de negocio, pinturas y casas de familia.
 de al-cuerpos, bas-mesa, taburetes, armarios, sifambreros, y toda clase de artículos de ca, carretillas de mano, etc., etc.
 surtido de mercadería.
 surtido de cocina de todas clases, de hierro batido, esmaltado, etc.
 alería y vidrios, surtido general de copas, botellas, platos, etc.
 lías, escobas y plumeros de todas clases.
 surtido para colegios, librerías, papelerías, y artículos de escritorio.
 astos de todas clases.

culos de hojalatería en general.
culos de ferretoría en general.
parcas y loza gran surtido, juegos de mesa, de té, café, etc.
perlas, candeleros, etc.
deidos y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su grand variedad
den enumerar.
culos para riegos artificiales.
nos de viento, premiados en todas las exposiciones, para motores y riegos. Se coloc
se hacen los trabajos concernientes, y al efecto la casa se recorren por los tra
que ha hecho.
los molinos se recomiendan a los estancieros, chacareros, etc.
de la casa de hacer pozos artesianos surtidos de agua, etc.
fuerza recomendación de la casa es el aumento de agua, que se permite
constante surtido nuevo y poner sus precios fijos, fuera de toda competencia.
multiplicar palta, dirigidos al gerente 111 HAZAR ENCICLOPEDIA, -ile Florida, núm
70 y 104, esquina Mercedes, 58 y 33 b.
de fijos.

Medallas
de Oro

(VINO, CARNE (PEPTONA) y FOSFATOS) Diplomas de Honor

VINO DE BAYARD

ADOPTADO EN TODOS LOS HOSPITALES

Este vino TONI-NUTRIVO, es el reconstituyente el mas activo.
Efecto reparable en la ANEMIA, la CONSUMACION, la TISIS
y en la alimentación de los NIÑOS debiles y de los convalescentes.

Paris, COGNAC y C^a. (E. F. de BAYARD) y en todas las farmacias.

DESCONFIESE DE LAS FALSIFICACIONES

JABON ORIZA-ATERCIOPELADO

El Mejor

y el mas Dulce de los Jabones

PERFUMERIA ORIZA

de L. LEGRAND



 Inventor del Producto VERDADERO y acreditado **ORIZA-OIL**

1, Place de la Madeleine, Paris

SE HALLA EN TODAS LAS CASAS DE CONFIANZA

UNION FRANÇAISE



INSTITUTO ODONTOLÓGICO AMERICANO

DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS
F. CASULLO Y H^{no}.

206—CALLE ANDES—206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto se encuentran las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestias ni sacrificios.

1. A quí solo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADORAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos única en la América del Sud y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario sin exclusion, a satisfacción del mas exigente.

2. Los precios son al alcance de todas las clases.

3. Alquien lo fuere como pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno a dos pesos ó mas, según la cantidad y plazo.

4. Luego de los trabajos aseguramos sus dientes por la suma de CINCUENTA cts. por mes, siempre que los suscritores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura haciendo toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarla la dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que concurrir al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que le reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Plaza Independencia 47 (costado Sud) y calle Andes 199, 201 y 203

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado que ofrecen a los viajeros en este hotel, las las como las las apetecibles unidos a un alquiler barato y sobre todo a la economía. Restaurant a la carta. Salon especial para banquetes, plaza salones amueblados para familias y hombres solos.

Grand Hôtel du Parc Giot A COLON

Tenu par M. Maupou, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX a Montevideo

M. Maupou a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot a Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Ce magnif. quo établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquetes.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui daigneront l'honneur de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies.

L'hôtel dispose de voitures et chevaux de selle.



AUX LIENS DES NATIONS

GRAN FABRICA DE BAULES Y ARTICULOS DE VIAJE

DE L. SORBET

El dueño de este establecimiento, teniendo en cuenta la intensidad de la crisis porque atravesamos, comunica a su numerosa clientela y al público en general, que ha rebajado los precios de todos los artículos, como son: baules, valijas (con y sin necesaires) y demas accesorios para viajes.

Como es del dominio público, los precios de esta casa nunca han admitido competencia y si el señor Sorbet hace nuevas rebajas, es que, como todo el que sabe conformarse con poca ganancia, cuenta recuperar en la cantidad de ventas lo que deja de ganar en cada una.

Estamos seguros de antemano que nadie querrá perder la ocasión de surtir de artículos necesarios cuando se pueen tener tan perfeccionados y en tan buenas condiciones.

100—CALLE BINCON—100

AMERICAN HOUSE

Colon 127 — MONTEVIDEO

Bellas chambres et excellents lits

Ouvrto jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent rooms and beds

Open doorway and night

Excelentes piezas y camas

Abierta de dia y de noche

PIERRE MAEL

MER SAUVAGE

L'escafre, c'est toujours celle de la Méditerranée. On dit plutôt «la division» en parlant de l'escafre du Nord.

L'officier fut pris au choix par le commandant d'un cuirassé.

Jeanne se réjouit de cette nomination. Elle avait apporté cinq cent mille francs à son mari le jour de la signature du contrat. M. et Mme de la Pago étaient de ces parents idolâtres qui ne savent rien refuser à leurs enfants.

Ils vinrent s'installer auprès de leur fille. Et comme Mme Desnoëls trouvait insupportable le séjour de Toulon, elle signa, sans autre forme, à son mari qu'elle habitait Nice. C'était une mise en demeure et le commencement d'une rupture. Il n'y avait pas à s'y tromper.

M. Desnoëls ne protesta pas. Quoiqu'il souffrit cruellement, il avait à cœur le respect de sa dignité.

BUREAU DE PROTECTION

AUX EMIGRANTS FRANÇAIS

ARAPEY 223

Demandes de travail ou d'emploi

MM. Emilio Julien, Employé, Paradis, id

Lacampagne, Tailleur de Pierres; Bra, id

Gauthier, Employé; Blache, Peintre; Blan-

cau, Employé de Commerce; Provot, Tisseur;

Soulayrac, Gendarme; Bossi-Latour, Legros;

Verrin; Lopi, Caruifour, Mme Anopé, Tail-

leuse.

Saufement, par le fait même, la séparation

se trouva accomplie. Les obligations du service

retirant l'officier à la mer pendant des semaines,

sans que sa femme cessât un seul jour de

suivre les file, si nombreuses à Nice. Ce que

l'âme aimante et fidèle de Robert eût à souffrir

de cette inexplicable inéffable, nul ne le

sut, car il ne trahit point sa douleur.

Toutefois quelqu'un le devina. Ce fut préci-

sément Armelle Guéneau, sa nièce, une ado-

lescente enfant dont la première communion ré-

cente avait, un instant, rapproché les deux

époux. Partageant entre les deux son affection,

chérie de l'un et de l'autre, Armelle, toute

jeune qu'elle fût, n'avait cessé de s'entretenir

au bonheur de ce ménage si malheureusement

troubé. Un jour, avec une douceur exquise,

elle fit entendre à sa tante qu'elle ne s'expli-

quait pas son attitude.

La jeune femme le prit d'un peu haut avec

sa nièce. Elle feignit de se montrer froissée de

ce «manque de respect». Par malheur pour ses

susceptibilités mal placées, elle avait affaire

à une Bretonne, c'est-à-dire à la fille d'une des

racas les plus têtues qui soient sous le ciel—

et à une Bretonne du Morbihan, qui plus est,

Les Léonais, qui sont des hercules de haute

Eduardo Simon

ESCRIBANO PU-
BLICO — Calle de
Misiones 100.
M.30-pm

Alonso (Manuel R.)

ESCRIBANO
PUBLICO.—
Calle 18 de Julio n.º 72 (altos).

Dr. Juan Hiriart

médico-Cirujano,
y Partero, Con-
vencion, 235. Consultas de 1 a 3 p. m.

TRAVAUX DE COMPTABILITÉ

DE TOUTE NATURE

Ouvrto de livres, rectifications d'écritures,
bilans, bilans, recherches et informations
diverses. S'adresser rue Durazno 131.

Pilar Freire

Da lecciones de solfeo, piano y francés a pre-
cios módicos. En su domicilio Calle Canelones
139 y particular.

Cours de Comptabilité

ET DE FRANÇAIS

Sous la direction d'un comptable expert et
d'un bachelier es-lettres.

S'adresser à monsieur Joseph Puig.

96—COLONIA—96

Commission, Exportation, Consignation

FOUNDEUR: A. CLAVEL, Directeur

PARIS, 30, rue de Dunkerque, 30, PARIS

Sarments et Vignes

D'HARRIAGUE

Garantis frais et en bon état, échantillon
à l'Agence.

CALLE CERRITO 84b—PRIX MODÉRÉS

VINS D'HARRIAGUE

L'analyse faite par deux chimistes est à
disposition et à la vue de tous à l'Agence
vins, et est garantie par les agents.

A. LERMITTE et fils

84b CALLE CERRITO 84b

LUIS TAMMARO

GRABADOR SOBRE METALES

Trabajos en joyería a la minuta; chapas de
puerta, firmas, monogramas. Especialidad en
sellos de goma.

135 CALLE JUNCA 135

Chapeaux et nouveautés

Pour dames et enfants

RUE SAN JOSÉ 100a ET 100b

(Entre Convención et Arapey)

Cette importante maison reçoit toutes les
fournitures pour modes; telles que: modèles
de formes, plumes, rubans, velours, dentelles,
fleurs, tulle et tout ce qui concerne la confec-
tion des chapeaux.

SPECIALITÉ POUR DAMES

Atelier parisien pour la fabrication des cha-
peaux de paille et de feutres, autres fantaisies.

On fait également sur commande. Répara-
tions en tout genre.

Tenure de plumes et de chapeaux

J. S. GONTIARET ET C^{ie}

RUE SAN JOSÉ 100 A ET 100 B

REMISE & ECURIE

DE

JOSE ROSSI

65 RUE MERCEDES—65

Cet établissement le plus central et le plu
complet de cette ville se recommande au public
pour tout ce qui concerne le service de voitures,
de nuit et de jour, services funéraires de
toute classe, démarches, imprimés, distribution
d'invitations funéraires, tentures de deuil,
cercueils, candélabres, cierges, etc. Voitu-
res de première classe avec cocher en livrée.

On reçoit des chevaux en pension et voitu-
res en dépôt.

Les demandes peuvent se faire par télépho-
ne des deux compagnies.

Cet établissement est le seul qui serve
différentes associations de cette ville.

taille, les Cornouaillais, qui sont trapus, enten-

dent encore les faux raisonnements. Mais les

Armoriciens des côtes basses n'en croient qu'à

eux-mêmes, et cette petite Armelle, toute pé-

trieuse de qualités qu'elle fût, savait très bien

qu'elle avait raison. Elle n'en démordit pas.

Cela produisit un premier nuage, peu impor-

tant en soi, car Mme Desnoëls chérissait sa

nièce. Mais cela fut un prétexte tout trouvé à

une explication relativement orageuse, la seule,

d'ailleurs, qui se fit jamais prolixe dans

le ménage.

Jeanne, toute pleine de l'esprit de contra-

diction, avait espéré faire sortir son mari des

bornes que sa volonté d'homme supérieur sa-

vait imposer à une femme de caractère très

réelle. Elle n'y réussit pas. Robert se montra

glacial. Et ce fut elle qui, par sa violence, pou-

sant toutes choses à l'extrême, précipita la cri-

se désastreuse, lorsque, à l'occasion de l'annui-

versaire de sa tante, elle fut obligée de passer

quelques jours à la maison de sa tante, et de

passer l'hiver suivant à Questembert, où son

mari possédait une propriété de quelque rap-

port, elle signifia à celui-ci son intention de se

retirer auprès de ses parents, à Paris.

Ainsi s'accomplit cette séparation, dont Jean-

ne souffrit beaucoup plus qu'elle n'eût voulu

Blanche Poisson Blaneau

PROFESSEUR DE SOLFÈGE, PIANO ET FRANÇAIS
RUE PIEDRAS 200 (2^e étage)
Leçons à domicile et chez elle.

SECTION MARITIME

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le vapeur français:

LA PLATA

Capitaline: BAULK

Partira le 11 Octobre à 3 heures du soir pour

Bordeaux touchant a Rio Janeiro, Dakar et

Lisbonne.

Le paquebot français:

CORDOUAN

Capitaline ...

Partira le 18 Octobre 1892 à 4 heures du

soir pour Bordeaux touchant a Rio Janeiro.

Pour plus amples informations et pour tra-

iter du fret des marchandises s'adresser à l'Agen-

ce, rue Zabala 78.

L'Agent, B. GIRARD.

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires Pa-

mirá, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay

Paysandú, Villa Colon, Guayirú, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los juéves.

Admite pasajeros, cargas encomiendas y di-

nero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos.

Sale todos los martes para Salto escala to

cando en Colonia.

Calle Piedras, núm. 173.

Ernesto Julia.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

RIO NEGRO

Capitaline BREANT.

Partira le 13 Octobre 1892 pour Dunkerque,

Havre et Santa Cruz de Tenerife.

Le vapeur français

PORTEÑA

Capitaline: ROUT

Partira le 30 Octobre pour Dunkerque et

Havre.

Le vapeur français:

PAMPA

Capitaline LE BOURCHIS

Partira le 1^{er} de Novembre pour Dun-

kerque et Havre.

Prix des Places

1^{re} classe Fr. 750, 3^{me} distincte 350—3^{me} 150

Pour plus de renseignements sur les passa-

ges et les frets s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

201-rue Piedras, altos.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

le dire. Rien en effet, n'est pénible comme la

situation d'une femme séparée, sur laquelle

convergent tous les regards et tous les mauvais

propos, les sourires équivoques, les interpré-

tations défavorables de toute nature. En ces

matières, l'opinion publique se conforme à la

régle générale, et, il faut bien le reconnaître,

la régle générale a raison. Quatre-vingt-dix

fois sur cent, ces séparations à l'amiable sont

l'indice certain d'une générosité du mari.

La jeune femme est donc à subir tout cela.

Mais, à vrai dire, elle le ressentit moins qu'une

autre, car elle ne fit savoir à personne ses in-

tentions.

On ne vit